

# ASPECTS DE LA SOCIÉTÉ GÉRONAISE A LA FIN DU XIV<sup>ÈME</sup> SIÈCLE

## APPROCHES TOPOGRAPHIQUE ET PROFESSIONNELLE À TRAVERS LE REGISTRE DE TAILLE DE 1388

Parmi les nombreuses études de M. Batlle Prats figure le thème démographique. Voici quelques années en effet, il publiait le *Censo de poblacion de San Feliu de Guixols en 1360*.<sup>1</sup> C'est avec grand plaisir que nous lui présentons les premiers résultats de l'analyse du registre de taille de 1388, qu'il nous a précisément fait connaître l'an passé.

\* \* \*

Les Archives municipales de Gérone présentent une série fort riche de registres de taille dont le premier date de 1360.<sup>2</sup> Le registre étudié s'inscrit dans une série homogène, entre la taille de 1385 levée pour la construction des murailles du Mercadal et celle de 1391 pour le règlement de diverses dettes de la ville. Malgré un recours au Manual d'Acords de 1387-88,<sup>3</sup> je n'ai pu trouver mention des causes précises de la levée de cette taille.

Mais le document semble avoir servi deux fois, ce qui pose un problème particulier. A la liste d'origine, dont la date d'utilisation n'est pas connue, s'ajoutent quelques noms nouveaux; d'autres sont rayés pour diverses raisons: mort, absence... De plus, là où elles ne sont pas effacées, les cotes de l'ancienne taille sont environ le triple des cotes de 1388. Une présentation de la taille rejetée en fin de registre et rédigée les 17-18 février par le notaire géronais Pere Pinos signale que la taille ne devait pas excéder 20000 sous barce-

<sup>1</sup> In *Miscelánea de Estudios dedicados a la memoria de Martínez Ferrando, Archivero*, Asociación Nacional de Bibliotecarios, Archiveros y Arqueólogos, 1968, pàgs. 43-52.

<sup>2</sup> A.M.G. (par abréviation), Repartiment o Talles.

<sup>3</sup> A.M.G., Manual d'Acords del 1387-1388.

Tableau I a)

## TYPOLOGIE DES CONTRIBUABLES, d'après la taille de 1388

	Bourg Sant Pere		Bourg St. Felu et Cité		Mercadal		Total	
	<i>nombre</i>	%	<i>nombre</i>	%	<i>nombre</i>	%	<i>nombre</i>	%
Hommes avec mention de métier	95	59,02	415	53,96	211	51,22	721	53,72
Femmes avec mention de métier	3	1,86	17	2,22	6	1,46	26	1,94
Hommes sans mention de métier	34	21,12	200	26,01	117	28,39	351	26,15
Femmes sans mention de métier	26	16,14	104	13,52	65	15,78	195	14,54
Veuves	—	—	12	1,56	2	0,49	14	1,04
Héritiers	3	1,86	21	2,73	11	2,66	35	2,61
Total	161	100	769	100	412	100	1.342	100

Tableau I b)

## REPARTITION DE LA TALLE, en cinq tranches d'imposition

	Bourg Sant Pere		Bourg St. Felu et Cité		Mercadal		Total	
	<i>nombre</i>	%	<i>nombre</i>	%	<i>nombre</i>	%	<i>nombre</i>	%
> 1 livre	13	8,07	204	26,53	25	6,06	242	18,04
> 10 sous	17	10,56	118	15,35	26	6,31	161	11,99
6 à 10 sous	35	21,74	174	22,62	65	15,78	274	20,42
3 à 5 sous	61	37,89	164	21,32	127	30,83	352	26,23
< 3 sous	35	21,74	109	14,17	169	41,02	313	23,32
Total	161	100	769	100	412	100	1.342	100

lonais.<sup>4</sup> De fait, d'après nos propres calculs,<sup>5</sup> la somme totale pour Gérone représente 17526 sous et 3 deniers, auxquels il faut ajouter 1838 sous de contribution des *ciutadans forans*.<sup>6</sup>

La taille de 1388 approche donc les 20000 sous prévus: 19366 sous et 3 deniers, somme relativement modérée si on la compare à d'autres tailles géronaises ou même à celles levées à Barcelone ou Majorque à la même époque.<sup>7</sup> Nous apprenons dans cette présentation qu'aux quatre jurats de l'année six prud'hommes ont été adjoints par le conseil de la ville en qualité de *taxatores, super faciendo et ordinandò talliam... indictam inter cives et habitatores civitatis*.<sup>8</sup>

Qui paie la taille? Quelle différence précise y-a-t-il entre *cives* et *habitatores*? Autrement dit, quels sont les caractéristiques et l'intérêt de ce type de document? Divers travaux ont posé les principaux problèmes méthodologiques et critiques que soulève l'utilisation de ce type de source.<sup>9</sup> La taille est un impôt municipal, encore

<sup>4</sup> A.M.G., Repartiment n.º 3 (1388), ...*quod nullo modo possit excedere dictam quantitatem viginti mille solidorum...*

<sup>5</sup> Car les reports au bas de chaque folio sont parfois différents de nos propres calculs.

<sup>6</sup> Ces *ciutadans forans* sont originaires des villages ou villes proches: Bordià, Celrà, Riudellots de la Selva, Blanes, Sant Martí Vell, Corçà, Viladasens, Castellar, Vilafreser, Llorà, Cervià de Ter, Mollet, Llambilles, Vilablareix, Santa Eugènia, Sarrià de Ter, Montcal, Taiàlà, Montfullà, Sant Gregori, Cartellà, Flaçà, Sant Sadurní, Fornells, Anglès, Aiguaviva, Amer, Besalú, Verges, Palamós, Banyoles, Mieres, Olot, Hostalric, Bescanó, Quart, Cartelló d'Empúries, Vilobí d'Onyar. Un exemple intéressant confirmer la double utilisation du registre. Nous rencontrons parmi les *ciutadans forans* un certain Barnat Vila *hostaler* de Castelló dont le nom et la contribution sont barrés, et nous le retrouvons payant sa contribution, une des plus élevée d'ailleurs, au Mercadal. Il s'est donc entre temps installé à Gérone.

<sup>7</sup> A Gérone, la taille de 1399 est beaucoup plus élevée que celle de 1388. Pour Barcelone, cf. J. BROUSSOLLE, *Les impositions municipales de Barcelone de 1328 à 1462*, "Estudios de Historia Moderna", V, 1955, pag. 1-164. Pour Majorque, C.-E. DUFOURCO, *Histoire économique et sociale de l'Espagne chrétienne au moyen âge*, Paris, 1976, cite la chiffre énorme de 25.000 livres en 1370, pag. 206.

<sup>8</sup> S'agit-il comme à Vic d'une opposition propriétaires et non-propriétaires, et comme tendrait à le prouver certaines mentions dans la taille? En effet, on note parfois que la taille est levée pour une maison —*alberch*—. Ainsi dans la division *Mur Nou*, on remarque un certain Johan Bosch *apelat* Juanico *juoner en Palberch* den Vidal *porter*, qui est déjà cité avant le dit Juanico. (Cf. J.-P. CUVILLIER, *La population catalane au XIVe siècle. Comportements sociaux et niveaux de vie d'après les actes privés*, Mélanges de la Casa de Velázquez, V (1969), pag. 179.

<sup>9</sup> D'un point de vue général, la méthodologie a été présentée par Mme. A. HIGOUNET-NADAL, *Les comptes de la taille et les sources de l'histoire démographique de Périgueux au XIVe siècle*, Paris, 1965, ainsi que PH. WOLFF, *Les estimés toulou-*

extraordinaire au XIV<sup>e</sup> siècle, mais qui tend à devenir plus fréquent à Gérone en cette fin de siècle.<sup>10</sup> Il s'agit donc d'un document fiscal présentant la liste des contribuables avec le montant de l'imposition. Cette liste est établie selon un critère géographique; enfin des données socio-professionnelles peuvent apparaître dans la mesure où le nom du contribuable est parfois suivi de sa profession.

Si l'on se réfère au tableau I a, on note que la plupart des contribuables sont des hommes (environ 80%); en règle générale le prénom et le nom de famille sont mentionnés en catalan, mais parfois n'apparaît que le nom ou un sobriquet précédé de *En*; il peut s'agir aussi bien de chefs de famille que de célibataires; enfin leur profession n'est pas toujours mentionnée. On remarque que dans une proportion intéressante (65%) le métier des contribuables masculins est mentionné. Près de 17% des contribuables sont des femmes, parmi lesquelles j'ai relevé 1% de veuves (II). Elles étaient sans doute plus nombreuses, mais, faute de recherches plus poussées, considérons ce pourcentage comme un minimum. À côté de la mention de veuvage, on trouve celle de *Madona* qui semble s'adresser à une personne de qualité plus élevée; au contraire, celle de *Na*, précédant souvent un sobriquet ou un prénom, est l'indice d'une situation sociale moins favorable.<sup>11</sup> Les cotes d'imposition reflètent cette distinction. Quelle est la situation matrimoniale de ces femmes? Célibataires, mariées ou veuves, c'est bien difficile à dire. En dernier

*saines des XIV<sup>e</sup> et XV<sup>e</sup> siècles*, Toulouse, 1956 et plus récemment, *Toulouse vers 1400: répartition topographique des fortunes et des professions*, in *Regards sur le Midi médiéval*, Toulouse, 1978, pag. 269-278. Dans ce cas précis, il s'agit d'un type de document différent de la taille, dont la répartition est fonction de l'estime. Cette méthode a été utilisée à Barcelone par J.-F. CABESTANY, *Els fogatges, font per a l'estudi de la topografia econòmica i social de la Barcelona del segle XIV*, VIII Congreso de Historia de la Corona de Aragón, Valencia, 1969, t. II, vol. I, pags. 133-139. La richesse des Archives géronaises a intéressé S. SOBREQUÉS VIDAL, *Població i societat a la Girona de la Baixa Edat Mitjana*, in *Societat i Estructura política de la Girona Medieval*, Barcelone, 1975, pags. 13-74; le document n'est cependant pas extrait de la série *Repartiment*, mais du *Manual d'Acords del 1462-1464*; il a été rédigé dans le contexte de la guerre civile et ne présente qu'une liste nominale sans cote d'imposition. Plus récemment et à titre de comparaison, J. NADAL FARRERAS, *La Introducció del Catastro en Gerona*, Barcelone, 1971.

<sup>10</sup> Est-ce un effet du hasard, mais à partir de 1380, le nombre des registres de taille est plus nombreux, en moyenne tous les deux ou trois ans.

<sup>11</sup> La mention la plus claire indiquant le veuvage est: *muller den X quondam*. Dans la zone la plus peuplée de la Cité, nous trouvons très proches *Madona Cruquilla* qui paie 18 sous et *Na Gelmona* qui n'en paie que 2.

lieu, on note les héritiers —*hereus*— assez nombreux dans le registre puisqu'ils atteignent près de 3%. Cette mention atteste un décès récent.

Tous les Géronais participent-ils à la taille? Y a-t-il des exemptés? Il n'existe pas de registres de *nichils* à Gérone,<sup>12</sup> mais dans la mesure où la contribution est relativement faible (1 sou pour la plus petite) on peut estimer que la majeure partie de la population a participé à cette taille: le registre n'exempte que trois habitants du Mercadal, qualifiés de *pobres*, et un malade recueilli à l'Hôpital Neuf. Dans le registre de 1399,<sup>13</sup> l'imposition s'alourdit et le nombre de *pobres* augmente. Quels sont les autres exemptés? Tout d'abord les clercs, nombreux dans la ville haute autour de la *Seu* et dans les couvents et églises de Gérone, ensuite les Juifs, qui relèvent de la Royauté en matière fiscale.<sup>14</sup> L'évaluation démographique de ces deux groupes est fort difficile.

—Intérêt démographique: il s'agit d'une liste nominale qui a toutes chances d'être complète; ainsi, en 1388, la population chrétienne laïque représente 1342 contribuables, auxquels s'ajoutent les 3 *pobres* et le malade précédemment cités. Mais, à ce stade de l'analyse, il faut poser le sempiternel problème du coefficient du feu:<sup>15</sup> un contribuable peut être chef de famille ou non. Problème aussi du rapport entre feu réel et feu fiscal:<sup>16</sup> nous possédons en effet pour la période étudiée un certain nombre de *fogatges* royaux, dont celui de 1378.<sup>17</sup> La comparaison entre les chiffres fournis en 1378 et 1388 donne 952 feux contre 1346 contribuables. Dans cet intervalle de dix ans, le nombre de contribuables de 1388 semble se rapprocher des 1590 feux du *fogatge* de 1565.<sup>18</sup> Y a-t-il en cette fin de siècle inadéquation entre ces deux types de source? Autrement dit,

<sup>12</sup> Comme à Toulouse par exemple ou dans le Midi de la France en général.

<sup>13</sup> Cette taille est levée pour la venue du Roi Martin l'Humain.

<sup>14</sup> Y. BAER, *A History of the Jews in Christian Spain*, Philadelphie, 1978, v. 1, pàgs. 138 et sq.

<sup>15</sup> Cf. R.-H. BAUTIER, *Feux, population et structure sociale au milieu du XVe siècle: l'exemple de Carpentras*, *Annales, Economies, Sociétés, Civilisations*, 1959, pàgs. 255-268.

<sup>16</sup> Cf. A. HIGOUNET-NADAL, op. cit., pàgs. 66-74.

<sup>17</sup> In *Cortes de los antiguos reinos de Aragón, Valencia y del Principado de Cataluña*, IV (1901), Madrid.

<sup>18</sup> Cf. J. IGLÉSIES FORT, *El Fogatge de 1365-70*, "Memoria de la Real Academia de Ciencias y Artes de Barcelona", XXXIV (1962), pàg. 94.

le feu fiscal ne correspond-il plus au feu réel? La municipalité géro-naise a-t-elle tendance à sous-estimer le feu fiscal? Ou bien encore peut-on entrevoir une reprise démographique rapide, pour des raisons qui restent à élucider: immigration, augmentation du taux de natalité après les calamités?<sup>19</sup> Plus de problèmes que de vrais réponses.

—Intérêt topographique: le document est établi selon un critère géographique. L'obstacle majeur réside dans la difficulté à replacer les rues sur un plan; bon nombre ont été localisées, mais pas toutes. Il faut regretter l'absence d'un plan de la ville antérieur au début du XIX<sup>e</sup> siècle.<sup>20</sup>

—Intérêt socio-économique: le document permet l'élaboration avec quelque prudence d'une géographie socio-économique de la ville. Les professions ne sont pas toujours indiquées et le lieu de résidence peut ne pas coïncider avec le lieu d'exercice du métier.<sup>21</sup> Si les notaires travaillent en tant que substitués dans les *domos scribantie* situées dans l'actuelle rue de la *Cort Real*,<sup>22</sup> tous n'y habitent pas. Encore plus explicite, la mention dont fait l'objet un certain Johan Vidal qui, présenté comme *moliner de Figuerols* (Mercadal), habite dans la cité entre la *Força* et les *Albergaries*. Cependant, artisans et commerçants logent en principe sur leur lieu de travail. Cette remarque ne vaut pas pour les métiers du bâtiment qui requièrent une certaine mobilité.

Enfin, l'on peut considérer la levée d'une taille comme le reflet d'une société, même si ce document est moins riche qu'un livre d'estimes.

\* \* \*

L'aspect topographique est à l'évidence le plus délicat à évoquer: ne vaudrait-il pas mieux parler de renseignements toponymiques? Au total, la taille est répartie en 37 divisions contre 11 seule-

<sup>19</sup> La dernière peste connue à Gérone date de 1371, cf. M. DE CHIA, *Contribución a la epidemiología histórica de la provincia de Gerona*, in "Boletín del Sindicato Médico", II (1897), pag. 222.

<sup>20</sup> Cf. Plan du siège de Girona en 1808-1809, réalisé par le graveur J. Coromina i Faralt, récemment réédité, ainsi que celui de la première moitié du XIX<sup>e</sup> siècle plus riche en données topographiques.

<sup>21</sup> PH. WOLFF, *Toulouse...*, pag. 270.

<sup>22</sup> L'expression apparaît dans le Manual d'Acords del 1387-1388, ainsi que dans la présentation du notaire Pere Pinos.

ment dans le document de 1464.<sup>23</sup> Une plus grande richesse de mentions n'entraîne pas une plus grande clarté, toutes ces données étant parfois difficiles à mettre en carte. Le document présente les quartiers de la rive droite de l'Onyar du nord vers le sud, puis la rive gauche, le Mercadal. Les 37 mentions font apparaître un certain nombre de caractéristiques topographiques liées:

- aux fortifications (*portal, mur*)
- aux monuments publics (fontaines, four, moulins)
- aux communications (pont, chemin)
- aux obstacles naturels (*rech Figaroles*)<sup>24</sup>
- aux églises (*lo cor de Sant Pere, Sant Feliu, scala de los preycadors, Santa Clara, Freres Menors*)<sup>25</sup>
- aux métiers (*blanqueria, balesteries, ferrarie veyá, albergaries, tavernaries, tixadors*)
- aux particuliers célèbres (Mestre Bernat Serra, Gispert de Campllonch, Sant Martin, Burdills) ou à ceux qui, se situant en fin de rue, servent de repère (Guillem Julian par exemple, *l'alberch den Guillem assahonador*).

Mais toutes ces notations n'évoquent pas les deux quartiers qui précisément ne participent pas à la taille: le *Call*, sauf une allusion au *portal*,<sup>26</sup> et le quartier ecclésiastique de la Haute Ville, la *Seu*.

La représentation cartographique que nous avons esquissée pose plus de problèmes qu'elle n'en résout.<sup>27</sup> L'essentiel réside dans la défense de la ville dont on sait qu'elle a été une préoccupation majeure du roi Pierre le Cérémonieux.<sup>28</sup>

<sup>23</sup> S. SOBREQUÉS VIDAL, loc. cit., pàgs. 42-69. Pour les renseignements fournis par le document de 1388, cf. le Tableau II.

<sup>24</sup> Je n'ai pas reporté sur la carte ce *rech*; il devait jouer un rôle important dans la mise en place des fossés du Mercadal, cf. J. COROLEU I INGLADA, *Noticias históricas sobre los muros de Gerona*, Asociación Literaria de Gerona, Certamen 1888, pàg. 120 (doc. IV).

<sup>25</sup> Notons que les Prédicateurs se situent dans la Cité et les Mineurs au Mercadal.

<sup>26</sup> Pour la présentation topographique du *Call*, cf. L. BATLLE PRATS i J.-M. MILLÀS VALLICROSA, *Noticias sobre la aljama de Gerona a fines del siglo XIV*, "Sefarad", V (1945), pàgs. 131-145, et L. BATLLE PRATS, *Más precisiones sobre el call gerundense*, "Sefarad", XXI (1961), pàgs. 48-57. Nous avons quelque peu grossi ce quartier sur la carte.

<sup>27</sup> Cf. La carte, représentation topographique...

<sup>28</sup> J. MADURELL MARIMON, *Pere el Cerimoniós i les Obres Públiques*, "Analecta Sacra Tarraconensia", 1935, pàgs. 371-393.

Tableau II

TOPONYMIE DES QUARTIERS DE GERONE

	<i>Nombre de contribuables</i>
1. — <i>Bourg Sant Pere de Gallicans:</i>	
— Lo portal de Pedret ... ..	40
— Lo portal den Torrenta fins al portal de Sant Pere ab les traverses ... ..	57
— Lo planyol de Sant Pere ... ..	27
— Lo carrer darrera lo cor de Sant Pere e lo carrer de Santa Eulalia ... ..	8
— Lo portal den Pere Seumana fins an Guillem Julian ... ..	28
2. — <i>Bourg Sant Feliu et Cité:</i>	
— Lo carrer del Lop fins al portal de Sobraporta ... ..	10
— Lo carrer de la blanqueria fins als bayns ... ..	8
— Lo carrer que parteix den Guillem Julian fins al portal de Sant Feliu ... ..	23
— Lo planyol de Sant Feliu tro al portal de les balesteries ... ..	29
— Lo portal den Sampson fins al portal damunt de les balesteries ... ..	69
— Lo mur vey ... ..	17
— La taya del mur nou que comença al pont den Cardonet tro al portal nou ...	52
— Lo carrer que parteix den Guillem Ramon especiayre fins al portal de na Gardeya ... ..	34
— Lo portal que parteix de les balesteries fins al alberch den Roquin ... ..	77
— Lo carrer que parteix del arberch de mestre Bernat Serra fins a la ferrarie vey e del alberch den Gispert de Camplonch ... ..	36
— Lo portal del Cal tro a la plassa de les albergaries e ab les taverneries ... ..	163
— Lo carrer que parteix de la scala de los preycadors ab tot lo ferragenal fins al portal den Boter ... ..	23
— Lo carrer dels fusers que parteix del portal den Boter fins a la merce ... ..	34
— Lo carrer Rossinyol que parteix del arberch den Sant Martin fins al portal	11

—Lo carrer que parteix de les albergaries tro al alberch den Banyoles ab les traverses ... ..	71
—Lo carrer que parteix del portal del pont de les frares menors tro al portal den Banyoles ... ..	14
—Lo carrer que parteix del portal den Banyoles tro al carmen amb les traverses.	51

3.— *Le Mercadal:*

—La tayla del Mercadal que parteix de la Creu del Carmen fins a la creu del camin bachelones ... ..	24
—Lo carrer que parteix de la creu fins al spital nou ... ..	12
—Lo carrer que parteix del camin bachelones entro al carrer dels canaders ab lo stabliment den Bisanya ... ..	27
—Lo carrer dels canaders fins a santa Clara ... ..	71
—Lo carrer de Fontanyes que parteix del carrer de la savaneras fins al olm dels frares menors ... ..	57
—Lo carrer que parteix dels canaders tro al plan dels frares manors ... ..	22
—Lo carrer de los tixadors ... ..	24
—Lo plan de los frares menors ... ..	20
—Lo carrer que parteix dels frares manors fins al alberch del abbat ... ..	9
—Lo carrer que parteix del alberch del abbat fins al mercadal ... ..	21
—Lo carrer que parteix de la font del mercadal entro al cap del monar ... ..	35
—Lo carrer que parteix de la font del mercadal fins al alberch den Guillem as- sahonador ... ..	22
—Lo carrer que parteix del alberch den Vauquin fins al varger deç Capabre ...	30
—Lo carrer que parteix del forn del marcadal fins al rech de Figaroles ab les traverses ... ..	38

— La rive droite de l'Onyar présente en 1388 un ensemble fortifié. En effet, à une enceinte qui englobait le cœur de la ville, essentiellement la ville haute, s'est adjointe une seconde dont les premiers travaux datent des années 1360:<sup>29</sup> elle protège alors la partie méridionale de la Cité et les bourgs Sant Feliu et Sant Pere de Galligans. Cet ensemble est aussi protégé du côté de l'Onyar, dont on doit craindre à tout moment les sautes d'humeur,<sup>30</sup> comme en témoigne dans la taille la référence au *mur nou del pont den Cardonet al portal nou*; deux ou trois ponts relient la rive droite à la gauche, c'est à dire au Mercadal.<sup>31</sup>

— Un doute subsiste à propos du Mercadal: existe-t-il en 1388 une enceinte qui protège ce bourg? Après de nombreuses tergiversations,<sup>32</sup> dans les années 1388 le pouvoir municipal, poussé par la royauté, semble bien occupé de la construire: le fait qu'en 1385 la ville ait levé une taille peut corroborer cette hypothèse.<sup>33</sup> Mais on ne peut dire si les travaux sont achevés en 1388.

— Il apparaît difficile de représenter l'ensemble des portes de la ville, la plupart ayant changé de nom au cours des temps. Elles n'apparaissent donc pas sur la carte.

L'énumération de la taille ne permet pas toujours le regroupement par quartiers des différentes divisions fiscales citées dans le texte. Les documents notariaux du temps (locations, ventes immobilières) présentent une division quadripartite de Gérone mettant

<sup>29</sup> Les aspects de topographie urbaine ont été rapidement évoqués par J. PLA CARGOL, *Proceso del desarrollo urbano de Gerona*, ANALES DEL I. E. G., II (1947), pàgs. 209-228. Pour l'auteur, les premiers travaux de fortification des bourgs Sant Feliu et Sant Pere dateraient de 1362 (pàgs. 217). Le travail plus fourni de J. MADURELL MARIMON, *Las obras de las Murallas de Gerona (1362-1685)*, ANALES DEL I. E. G., XVII (1964-65), pàgs. 331-372, apporte d'amples informations. Ainsi la protection du bourg Sant Feliu commencerait en 1362 (doc. 1, pàgs. 340-341).

<sup>30</sup> Cf. J. DE CHIA, *Inundaciones de Gerona*, Gérone, 1861. Sont évoquées les inondations des années 1367 qui serait à l'origine de la construction du *Mur Nou* et 1380.

<sup>31</sup> Cf. M.-M. COSTA I PARETAS, *Els antics ponts de Girona*, ANALES DEL I. E. G., XXII (1974-75), pàgs. 131-148. Deux de ces ponts sont cités dans la taille: celui des Frères Mineurs et le pont den Cardonet. Il pourrait y en avoir un autre sur le Galligans, *palanca anomenat de Na Clara* (pàg. 140).

<sup>32</sup> Cf. J. MADURELL MARIMON, loc. cit., pàg. 333 (1369), pàg. 351 (doc. 11 de 1374), pàgs. 356-357 (doc. 18 de 1385), p. 363, doc. 23 de 1386); il est évident que l'obstacle majeur a été financier.

<sup>33</sup> A.M.G. Repartiment o Talles de 1385.

en valeur les bourgs Sant Pere et Sant Feliu,<sup>34</sup> la Cité —*civitas*—<sup>35</sup> et le Mercadal. Si le Mercadal est facilement situé, il n'en va pas de même pour les trois autres quartiers que nous avons essayé de délimiter. Entre les bourgs Sant Pere et Sant Feliu la limite n'est pas claire; la mention *carrer derrera lo cor de Sant Pere* est explicite, de même que *lo carrer del Lop*, l'actuelle rue Sacsimor dans le bourg Sant Feliu. Mais où se situe *lo Portal den Pere Seumana fins an Guillem Julian*? A quel bourg appartient cette division fiscale? Manquant de renseignements, je me résous à intégrer cette division au bourg Sant Pere.<sup>36</sup> De même la mention *portal de Padret* implique-t-elle seulement les maisons *intra muros* ou encore les contribuables *extra muros*?<sup>37</sup> Enfin, j'ai regroupé le bourg Sant Feliu avec la Cité en raison de son faible poids démographique et pour plus de clarté statistique.

La division quadripartite de la ville ainsi établie, quel est le poids démographique relatif de chaque quartier?<sup>38</sup>

— Plus de la moitié des contribuables vit dans la Cité, dont environ 8 % dans le bourg Sant Feliu.

— Le bourg Sant Pere a un poids démographique non négligeable, mais sa densité est moindre qu'aujourd'hui.<sup>39</sup>

— Fait nouveau et plus intéressant, l'importance de la population du Mercadal (quelque 31 % de l'ensemble des contribuables géronais): elle explique —et c'est un argument de plus— que, pour la plus grande sécurité de sa population, la municipalité doive construire une nouvelle enceinte.<sup>40</sup>

<sup>34</sup> A.H.P.G., 5, n.º 391, Notaire J. Fontcuberta, acte du 4 décembre 1388, vente d'une maison —*hospicium in burgo Sancti Felicis Gerunde*.

<sup>35</sup> A.H.P.G. 5, n.º 429, Notaire Bernat de Donç, acte du 24 février 1389, location d'*hospicium in civitate Gerunde, invico vocato de la Galea*.

<sup>36</sup> Cette division ne comprend que 29 contribuables. Mais le problème reste entier.

<sup>37</sup> Un acte du 20 août 1388 (A.H.P.G. 5, n.º 391, Notaire J. Fontcuberta) précise les confronts de l'*hospicium* d'un certain Bernat Julian; cette maison se situe *in carrario de Pedret prout affrontat ab oriente in petraria* ... Or Guillem Julian se trouve dans le registre de taille dans la division lo Portal de Padret; faut-il en déduire qu'une partie des maisons se situe *extra muros* et l'autre *intra muros*?

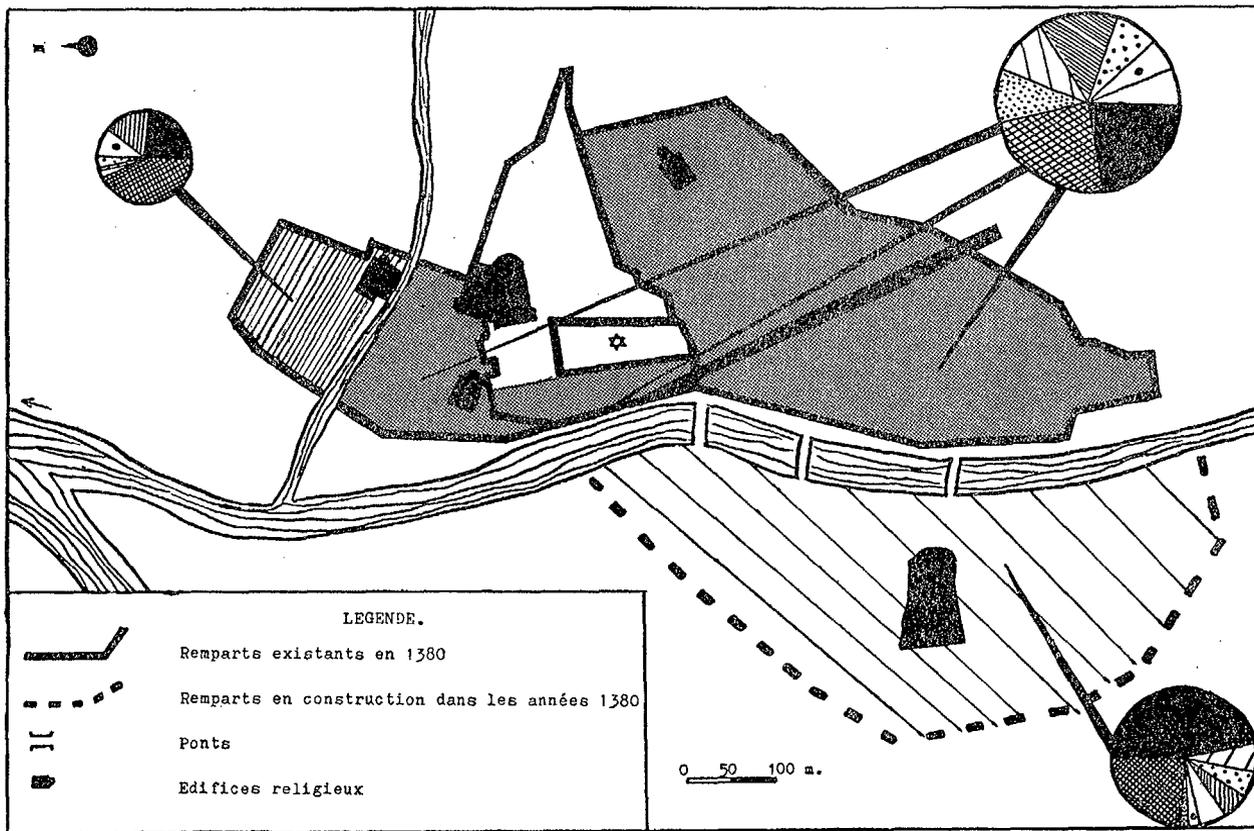
<sup>38</sup> Cf. Répartition des contribuables par quartiers.

<sup>39</sup> Cf. S. SOBREQUÉS VIDAL, loc. cit., dont la promenade historique (pàgs. 19-23) dispense de reprendre des aspects bien connus.

<sup>40</sup> Par rapport au chiffre de 1462 (ibid. pàg. 22), le chiffre de 1388 est presque quatre fois plus important (120 contre 421). Cf. M.-M. COSTA PARETAS, loc. cit., note 12, pàg. 133.

CARTE 1. Répartition topographique des métiers géronais d'après la taille de 1388

CHRISTIAN GUILLERE

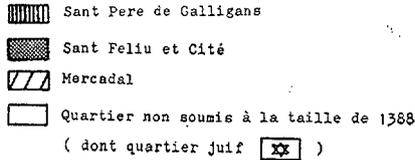


12

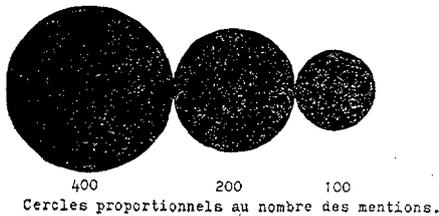
344

## —Quartiers soumis à la taille de 1388:

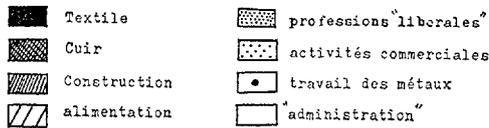
- Quartiers soumis à la taille de 1388



—Nombre de contribuables dont les mentions de métier sont connues:



## —Répartition des métiers par quartiers:



Si l'on pénètre plus avant dans la cité, quelles sont les rues les plus habitées? A l'évidence, le centre de gravité démographique de Gérone se situe entre la rue de la Força et l'actuelle place del Vi. Cet ensemble représente près de 163 contribuables (environ un cinquième des contribuables de la Cité).<sup>41</sup> De même, au Mercadal, un contribuable sur huit habite près de la rive de l'Onyar dans les rues actuelles des Canaders et de Santa Clara.<sup>42</sup>

Le poids démographique n'est pas le seul critère d'analyse d'une ville médiévale. Le monde urbain se différencie de sa campagne immédiate par la variété de ses fonctions économiques. Quelle est en ce domaine la spécificité géronaise?

<sup>41</sup> Cf. Tableau II, *Lo portal del cal* (sic) *tro a la plassa de les albergaries e ab les tavernaries.*

<sup>42</sup> *Ibid.* *Lo carrer dels canaders fins a Santa Clara.*

Rappelons que la taille nous fait connaître la profession de 54% des contribuables. Le travail du rédacteur n'est certainement pas complet, mais il ne faut pas oublier qu'aux deux extrêmes de l'échelle sociale se placent, d'une part, les rentiers et, de l'autre, tous ceux qui, pour survivre, exercent au jour le jour de menus métiers. Cependant le pourcentage de professions inconnues reste trop fort. Un travail plus approfondi devrait compléter notre connaissance de la population active de Gérone en cette fin du XIV<sup>ème</sup> siècle.<sup>43</sup>

En 1388, l'activité principale est le textile, suivie de près par le travail du cuir. S. SOBREQÜÉS VIDAL avait déjà noté pour les années 1492 la prédominance du textile qui, d'une date sur l'autre, regroupe le quart de la population active connue, alors que la place des métiers du cuir est plus importante en 1388 qu'en 1462:<sup>44</sup> 25 % contre 15 % soixante-quinze ans plus tard. A un niveau moindre, l'on trouve le bâtiment et l'alimentation (les pourcentages sont pratiquement les mêmes entre les deux dates: environ 10 %). Les professions «libérales» et commerciales, le travail des métaux et l'administration se partagent le reste de l'activité. Les «services» au sens large (quasi anachronique) représentent environ le quart de l'ensemble des activités. L'agriculture, avec moins de 1 %, est sûrement sous-évaluée, mais il faut tenir compte de ce que nombre d'artisans, commerçants, etc. possèdent des terres en ville même (jardins du Mercadal) et dans la campagne avoisinante.

Comment ces métiers se répartissent-ils à l'intérieur de la ville? La carte de la répartition des différentes branches d'activité montre que le bourg Sant Pere et le Mercadal sont les quartiers artisanaux par excellence. Le bourg Sant Pere paraît spécialisé dans le travail du cuir, avec prédominance de *blanquers* (tanneurs), dont le rio Galligans couvre les besoins en eau.<sup>45</sup> Le textile, deuxième activité importante, ne doit pas faire oublier les nombreux *pedrers*.<sup>46</sup>

<sup>43</sup> Cf. Tableau II. Pour réaliser ce tableau, j'ai utilisé les listes de PH. WOLFF, *Les estimés toulousaines...*, pàgs. 110 à 113, et celles de S. SOBREQÜÉS VIDAL, loc. cit., pàgs. 28-32. Voir aussi la carte de la répartition des métiers par branches d'activités. Pour Toulouse, Ph. Wolff a complété les renseignements fournis par les estimés par un travail sur les registres notariaux: il arrive au chiffre de 2226 métiers soit 44 % de professions connues par rapport aux contribuables, (*Toulouse...*, pàg. 276).

<sup>44</sup> S. SOBREQÜÉS VIDAL, loc. cit., pàg. 33. Il cite 227 mentions dans cette branche (contre 188 dans la taille).

<sup>45</sup> Cf. R. GENIS BAYES, *El ram de la pell a Vich*, Vic, 1959, à titre de comparaison.

<sup>46</sup> S. SOBREQÜÉS VIDAL, loc. cit., pàg. 35.

**Tableau III. — REPARTITION DES METIERS SELON LES  
DIFFERENTS QUARTIERS DE GERONE**

	<i>Bourg St. Pere</i>	<i>Bourg liu et</i>	<i>St. Fe- Cité</i>	<i>Mercadal</i>	<i>Total</i>
1.° Professions «libérales»					
— Ecrivans	—	19	4		23
— Notaris	1	13	—		14
— Juristes	—	13	—		13
— Barbers	—	8	—		8
Total	1	53	4		58
2.° Commerces divers et transports					
— Mercaders	2	18	1		21
— Aventurers	—	1	13		14
— Traginers	3	6	1		10
— Corredors	—	6	1		7
Total	5	31	16		52
3.° Alimentation et dérivés					
— Carnissers	—	16	1		17
— Moners	1	1	8		10
— Especiayres	—	9	—		9
— Taverners	—	8	1		9
— Forners	1	4	1		6
— Anapers	—	1	4		5
— Pescaters	—	3	1		4
— Boters	—	2	1		3
— Flequers	—	2	—		2
— Garbeller	—	1	—		1
— Hostaler	—	—	1		1
— Oiller	—	1	—		1
— Candeler	1	—	—		1
Total	3	48	18		69
4.° Travail et commerce des textiles					
— Paraires	7	20	29		56
— Teixidors	9	6	22		37

	<i>Bourg St. Pere</i>	<i>Bourg liu et Cité</i>	<i>St. Fe- Mercadal</i>	<i>Total</i>
— Sastres	4	22	7	33
— Pintaners	—	3	11	14
— Drapers	—	11	—	11
— Jubaters	1	7	1	9
— Flassaders	—	—	9	9
— Mercers	—	6	—	6
— Baxadors	—	2	2	4
— Giponers	—	3	—	3
— Emborradors	—	2	1	3
— Tintorers	—	—	2	2
— Teixidor de drap de lli	—	—	1	1
Total	21	82	85	188
5.º Travail et commerce des cuirs				
— Sabaters	14	35	24	73
— Blanquers	16	7	—	23
— Albadivers	—	20	—	20
— Assaonadors	2	—	16	18
— Bossers	—	14	3	13
— Pellissers	—	10	3	13
— Corretgers	3	7	3	13
— Basters	—	2	1	3
Total	35	95	50	180
6.º Travail des métaux				
— Ferrers	7	12	4	23
— Espasers	2	6	—	8
— Panyeters	—	3	3	6
— Argenters	—	4	—	4
— Ballester	—	1	—	1
— Colteller	—	1	—	1
— Peroler	—	1	—	1
Total	9	28	7	44
7.º Construction				
— Pedrers	8	14	5	27
— Bracers	6	10	1	17
— Fusters	1	11	3	15

	<i>Bourg St. Pere</i>	<i>Bourg liu et Cité</i>	<i>St. Fe-Mercadal</i>	<i>Total</i>
— Corders	1	3	1	5
— Payers	—	4	—	4
— Manobres	—	—	4	4
— Vedriers	—	3	—	3
— Pintors	—	2	—	2
Total	16	47	14	77
8.º Administration				
— Saigs	1	15	5	21
— Procuradors	—	5	1	6
— Quistans	1	—	4	5
— Porters	1	1	1	3
— Escarceller	—	1	—	1
Total	3	22	11	35
9.º Travaux agricoles				
— Ortolans	—	—	3	3
— Rabasser	—	—	1	1
— Axador	—	—	1	1
Total	—	—	5	5
Métiers non identifiés	1	5	7	13

Cette branche textile distingue précisément le Mercadal: pres de la moitié de la population active connue travaille dans cette branche et les travailleurs du textile y dépassent en nombre ceux de la Cité: d'ailleurs une rue du Mercadal porte le nom de *Tixadors*. La production de couvertures de laine (*flassaders*) constitue une spécialité.<sup>47</sup> L'autre branche importante est représentée par le travail du cuir: à côté de nombreux *sabaters*, on remarque la présence des mégissiers (*assahonadors*). Une autre activité commerciale caractérise le Mercadal: les *aventurers*, sorte de marchands ambulants ou colporteurs.<sup>48</sup> L'implantation des moulins dans le Mercadal expli-

<sup>47</sup> Sans oublier les *pintaners* que j'ai classés dans la branche textile, en vertu d'une donnée extraite d'un autre livre de taille où il était précisé *pintaner de lana*.

<sup>48</sup> Cf. S. SOBREQÜÉS VIDAL, loc. cit., pàg. 26. Pour J.-P. CUVILLIER, loc. cit., pàg. 172, il s'agit d'agriculteurs déclassés devenus salariés temporaires.

que qu'y habitent le plupart des *moners* (huit exactement), comme celle des *orta* les jardiniers —*ortolans*—.<sup>49</sup>

Le poids de la population active connue est plus fort dans la Cité, mais la répartition entre les différentes branches d'activités ne fait pas apparaître comme précédemment de secteurs essentiels: les différents groupes professionnels s'équilibrent. Certes, l'on constate la prédominance des métiers du textile et du cuir, mais les opérations observées relèvent de la finition du produit ou de la commercialisation. Ainsi, dans le textile, la plupart des *sastres* se tiennent dans la Cité, comme les *jubaters*, les *giponers* et ceux qui vendent les produits finis, les *drapers* (sans exception) et les *merciers*. Pour le cuir, on note la présence des *sabaters* (près de la moitié), *bossers* et *basters* qui viennent en fin de production. Les *albadivers*, spécialisés dans la préparation de la basane pour les couvertures de livres,<sup>50</sup> se rencontrent seulement dans les rues méridionales de la Cité. Le travail des métaux, représenté par les *argenters*, *ballester*, *colteller* et *peroler*, ne se fait pas en dehors de la Cité.

Mais ce sont les «services» qui caractérisent le mieux l'activité de la Cité. Plus de 70 % des métiers de l'alimentation s'y tiennent. L'on y remarque le grand nombre de *carnicers*. Le rapport est d'1 *carnicer* pour 78 contribuables, soit un pour 350 personnes.<sup>51</sup> Dans cette branche on note la quasi absence des *hostalers*.<sup>52</sup> De même, à l'exception des *aventurers*, la plupart des commerces se trouve dans la Cité, ainsi que les deux tiers des professions regroupées sous la rubrique «administration». Enfin, la majorité des professions «libérales» s'y concentre.

Toutes ces remarques nous ramènent au problème fondamental de l'organisation des métiers.<sup>53</sup> A Gérone, en cette fin du XIV<sup>e</sup> siècle, les métiers du cuir et du textile commencent à s'organiser

<sup>49</sup> Dans les contrats de vente ou de location, nombreuses sont les mentions à ces *orta* (sic): par exemple *orta de Figarols*.

<sup>50</sup> S. SOBREQÜÉS VIDAL, loc. cit., page 29, note 21.

<sup>51</sup> A titre de comparaison, le rapport est d'un boucher pour 226 habitants à Toulouse en 1322 (cf. PH. WOLFF, *Les bouchers de Toulouse du XIII<sup>e</sup> au XV<sup>e</sup> siècle*, op. cit., page 108).

<sup>52</sup> Il n'est fait aucune mention d'*hostalers* dans la Cité, un seul apparaît au Mercadal. Ils sont 16 dans le document de 1462.

<sup>53</sup> Pour S. SOBREQÜÉS VIDAL, loc. cit., page 19, l'organisation des métiers était peu développée; les travaux de R. FREITAG, *Die Katalanischen Handwerkerorganisationen unter Königsschutz, Gesammelte Aufsätze zur Kulturgeschichte Spaniens*, XXIV (1968), pages 41-186, ont permis de nuancer le problème.

sous l'impulsion royale: les premiers privilèges connus apparaissent en 1377.<sup>54</sup> Le choix des églises par les confrères de telle ou telle profession vient confirmer, si besoin était, ce que nous avons noté dans la répartition géographique des principaux métiers. Ainsi dans le travail du cuir, la confrérie des *albadivers* et des *bossers* a son siège dans l'église *santa Maria del Carmen*: ces deux professions sont très représentées dans la partie méridionale de la Cité, proche de cette église.<sup>55</sup> Prenons l'exemple des *blanquers*: leur confrérie a pour siège l'église de Sant Nicholau dans le bourg Sant Pere;<sup>56</sup> les *blanquers* y sont nombreux de part et d'autre du rio Galligans. Un peu plus tard un privilège de 1400 établit son siège dans l'église du Mercadal. On remarque donc que les professions les plus groupées topographiquement ont leur confrérie, alors que celles qui sont plus dispersées ou en petit nombre n'en ont pas.

Le registre ne mentionne pas seulement les professions masculines. J'ai noté 26 métiers féminins. Il est évident que ce chiffre est sous-estimé dans la mesure où il ne représente que des célibataires ou des veuves ayant une profession; les femmes mariées pouvant exercer une profession n'apparaissent pas dans le registre puisque le contribuable et chef de famille est le mari, ce qui sous-évalue la population active féminine. Les principales branches représentées sont le textile et le travail du cuir.<sup>57</sup>

Voilà quelques exemples qui montrent l'ébauche d'une répartition géographique des métiers en fonction d'impératifs particuliers comme la présence de l'eau. Ces critères d'analyse sont-ils les seuls?

\* \* \*

Les registres de taille se révèlent une source moins riche que les estimés; mais on peut les considérer comme un indicateur approchant de la réalité sociale d'une ville. Gérone contribue pour plus de 90 % à la taille;<sup>58</sup> la répartition de la contribution par quartiers montre que le bourg Sant Feliu et la Cité qui représentent

<sup>54</sup> R. FREITAG, loc. cit., pàg. 172. Il s'agit des tisserands.

<sup>55</sup> Ibid., pàgs. 197-199, doc. 13.

<sup>56</sup> Ibid., pàgs. 192-196, doc. 11.

<sup>57</sup> Nous notons: 2 *gilaneras*, 2 *tixadoras*, 2 *pintaneras*, 2 *custureras*, 2 *olleras*, 2 *lavaneras*, 2 *ravenadoras*, 1 *sirventa*, 1 *quistana*, 1 *sabatera*, 1 *pintora*, 1 *argentera*, 1 *menagera*, 1 *vedriera*, 1 *panyatera*, 1 *hodrana*, 1 *tavernera*, 1 *hostolera*, 1 *bosquerossa*.

<sup>58</sup> Les 10 % restants sont assurés par les *ciudadans forans*.

57'3 % des contribuables participent pour plus de 78 % à la taille ce qui vient confirmer l'interrogation précédente sur les critères de répartition des métiers.<sup>59</sup> Ainsi les bourgs Sant Pere et le Mercadal ne participent que dans un rapport de moitié au nombre de leurs contribuables: 6'64 % (pour 12 % des contribuables pour le bourg Sant Pere et 13'72 % des contribuables) pour le Mercadal.

On peut affiner l'analyse en étudiant la répartition des contributions en cinq tranches selon les principaux quartiers. La participation moyenne par contribuable est de 13 sous barcelonais. Mais c'est cacher des disparités fort marquées puisque les cotes extrêmes s'étendent de 1 sou à 10 livres 10 sous 4 deniers (dans deux cas.<sup>60</sup> Quelles sont les différentes tranches? J'ai utilisé quelques salaires connus pour cette même année 1388 à Gérone<sup>61</sup> pour établir une sorte d'échelle:

— la première tranche, inférieure à trois sous, correspond à une journée de travail d'un *macip*.

— la deuxième (de trois à cinq sous) représente une journée de travail d'un *fuster*.

— la troisième (six à dix sous) est l'équivalent de deux journées de travail du même *fuster*.

— la quatrième (dix sous à une livre) de trois à cinq journées.

— la cinquième (supérieure à une livre) représente plus de cinq journées de travail d'un *fuster* ou le prix en 1388 d'une *saumata* de vin.<sup>62</sup> Ainsi la contribution la plus élevée représentait le salaire de cinquante journées de travail d'un *fuster*. On peut donc tirer des conclusions sur la physionomie sociale de Gérone à travers ce registre de taille.

D'un point de vue général, la répartition entre les cinq tranches<sup>63</sup> est à peu près équilibrée à l'exception de la quatrième. Les deux premières représentent la moitié des contribuables, ce qui est loin du chiffre moyen par taillable (13 sous). Les écarts sont d'autant plus marqués que la quatrième tranche est peu fournie.

<sup>59</sup> Cf. Répartition de la contribution par quartiers.

<sup>60</sup> Le sou de contribution est payé par Berenguer Oliver *tixador* du bourg Sant Pere, alors que Bernat Miquel et Gispert de Camplonch payent la contribution la plus forte.

<sup>61</sup> Pour le *macip*: A.C.G., 2, a, 14, fol. 69r; pour le *fuster*, Ibid., fol. 69r.

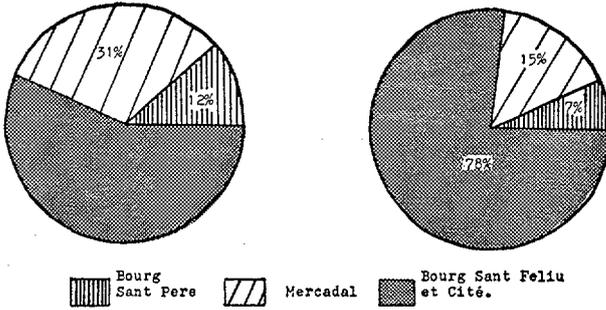
<sup>62</sup> A.H.P.G. 5, n.º 429, Notaire Bernat de Donç, acte du 4 novembre 1388.

<sup>63</sup> Cf. Graphiques.

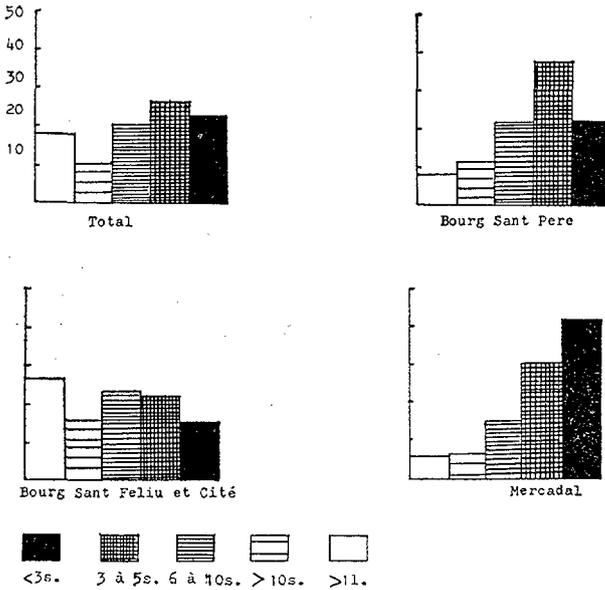
Répartition des contribuables géronais par quartiers

Répartition de la contribution par quartiers

d'après le taille de 1388



Répartition totale et par quartiers de la taille en cinq tranches d'imposition



L'étude des différents quartiers ne semble pas démentir ces premières remarques.

Le graphique correspondant à la Cité et au bourg Sant Feliu est inversé par rapport à celui de chacun des deux bourgs —Sant Pere et Mercadal— où la prédominance des tranches d'imposition les plus faibles est tout à fait évidente. Ainsi la première tranche représente plus de 40 % des contribuables au Mercadal alors que le bourg Sant Pere semble avoir une assise sociale relativement moins pauvre puisque le maximum se situe dans la deuxième tranche qui atteint 38 %. Mais ce qui reste remarquable c'est la faiblesse de la tranche supérieure dans les deux cas.

De fait la partie centrale de Gérone —la Cité— présente une répartition fiscale qui est l'inverse des deux bourgs étudiés. La tranche d'imposition la plus forte compte plus du quart des contribuables de ce quartier. La première tranche est beaucoup moins fournie que dans les bourgs. A travers cette analyse on peut conclure que la majeure partie des familles riches et aisées ont élu domicile dans le coeur de la Cité, et le rapport avec certains métiers s'explique, quand on sait que les deux tiers des contribuables appartenant à la première tranche vivent dans les bourgs. A l'intérieur même de la Cité, on peut remarquer que la majeure partie des gros contribuables se situe dans la zone comprise entre les Ballesteries, la Ferreria Veya et les Albergaries (près de 136 sur 242), où précisément la plus forte tranche d'imposition dépasse les 50 %. Et si l'on va plus loin encore dans l'analyse, en ne retenant que les contribuables qui payent plus de deux livres de contribution, on arrive au chiffre de 110, ce qui représente en gros l'indice de strate.<sup>64</sup> Sur l'ensemble, trois de ces contribuables résident dans le bourg Sant Pere et sept au Mercadal. Les 90 % restants habitent dans le bourg Sant Feliu et surtout dans la Cité dans les rues précédemment étudiées. Notons 34 personnes ayant une profession —surtout les professions commerciales et «libérales»—; de même les grandes familles géronaises y résident: les Sant Martin, Sant Dionis, Struch, Camplonch, de la Via, Serra et Llobet...<sup>65</sup> Ne peut-on penser que ces *ciutadans* vivent de leurs rentes et jouent aussi un

<sup>64</sup> Cet indice isole les 10 % les plus fortunés, en l'occurrence les plus imposés, par opposition aux 90 % restantes de la population urbaine.

<sup>65</sup> Ces grandes familles jouent un rôle déjà important dans la première moitié du quaterzième siècle.

rôle politique? L'étude des *taxatores* en fournit un exemple: sur les 10 nommés, huit résident dans les rues comprises entre les Ballesteries et les Albergaries, un seul au Mercadal. Quatre d'entre eux, les plus imposés, ne présentent pas de mention de profession.<sup>66</sup>

\* \* \*

Ces quelques résultats globaux mettent en valeur la richesse de ce type de source; un recours aux autres tailles de la seconde moitié du siècle permettra d'étendre l'enquête qui peut et doit être complétée par une étude systématique des registres notariaux de la même époque.

CHRISTIAN GUILLERE

<sup>66</sup> Ainsi les deux jurats de la main majeure: J. Francesc, imposé 8 livres, et Benet Cerir, imposé 3 livres 15 sous. Les deux jurats représentant les *menestrals* ont une contribution moindre: Pere Cerir, *bossar*, paie 18 sous, et M. Vilar, *pelisser*, 1 livre 18 sous. Quant à Berenguer Spital du Mercadal, sa contribution est d'une livre. Trois autres *taxatores* sont des *jurisperits* et paient entre 2 livres et 6 livres de taille.